

COMMUNE DE CHÂTEAUNEUF-VILLEVIEILLE



Sentier de découverte du Mont-Macaron

PATRIMOINE - FLORE - FAUNE - GEOLOGIE



CREDIT PHOTOGRAPHIQUE

Edmond MARI , Philippe PIERINI PNM (Circaète Jean-le-Blanc et Hydromante de Strinati), Cédric ROBION PNM (Envol du Circaète Jean-le-Blanc)
Cartes postales anciennes: parcours du Pays des Paillons, Editions Giletta et Martel

Droits de reproduction réservés

Mairie de Châteauneuf-Villevieille, Edmond MARI, Maire
© Edition Mars 2011



EDITO

Entre mer et montagne, Châteauneuf-Villevieille est implanté dans un écrin de verdure qu'il convient à tout prix de préserver.

Héritage d'un passé souvent tourmenté, la commune recèle un patrimoine paysager, bâti, floristique et faunistique tout à fait remarquable.

Cette richesse a conduit à la création d'une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique qui englobe la totalité du Mont-Macaron et ses contreforts, véritable poumon vert et espace de respiration en marge de la conurbation littorale.

Lorsque, au gré des saisons, les romarins, les pruneliers, les cerisiers, les cistes cotonneux, les genêts, les lavandes se parent de mille fleurs, c'est une véritable féerie florale qui s'offre à nos yeux émerveillés sur fond de Méditerranée et de cimes enneigées.

Ce sentier de découverte permettra à chacun d'intégrer des notions de géologie et de géomorphologie en lien étroit avec la flore et la faune locales. Ces éléments ont dicté l'aménagement des lieux par nos anciens qui, en utilisant ou maîtrisant au mieux les atouts et les contraintes naturelles, ont façonné un territoire d'exception.

Découvrir et apprécier ces lieux me semble être la première étape vers une appropriation durable d'une culture de préservation de cet espace naturel, corridor biologique qui se poursuit en position septentrionale par la chaîne du Férion.

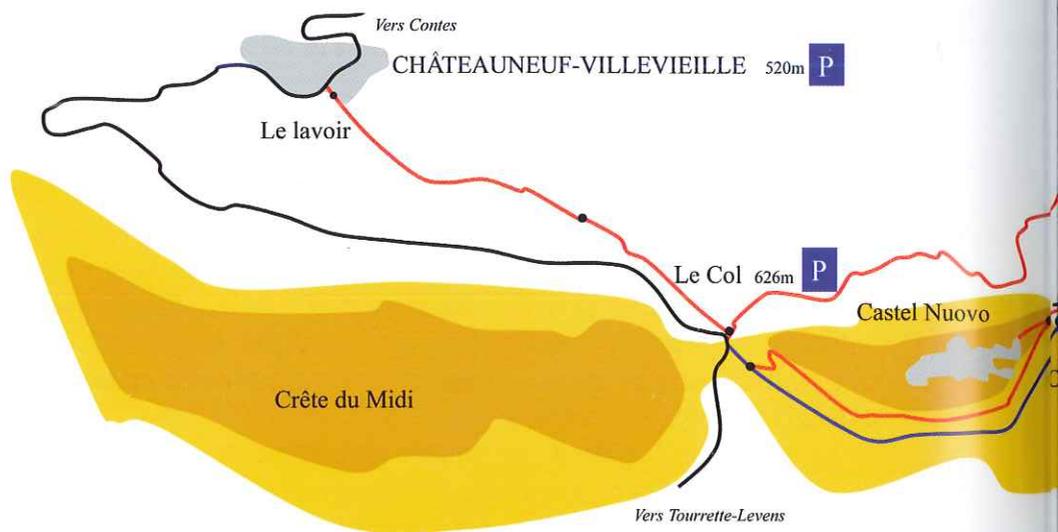
Cette plaquette, loin d'être exhaustive, est une incitation vers une connaissance plus approfondie.



Edmond MARI

Maire de Châteauneuf-Villevieille
Vice-Président de la communauté
de communes du Pays des Paillons

- Sentier de découverte
- Piste du Mont-Macaron
- Route départementale 815
- Balise

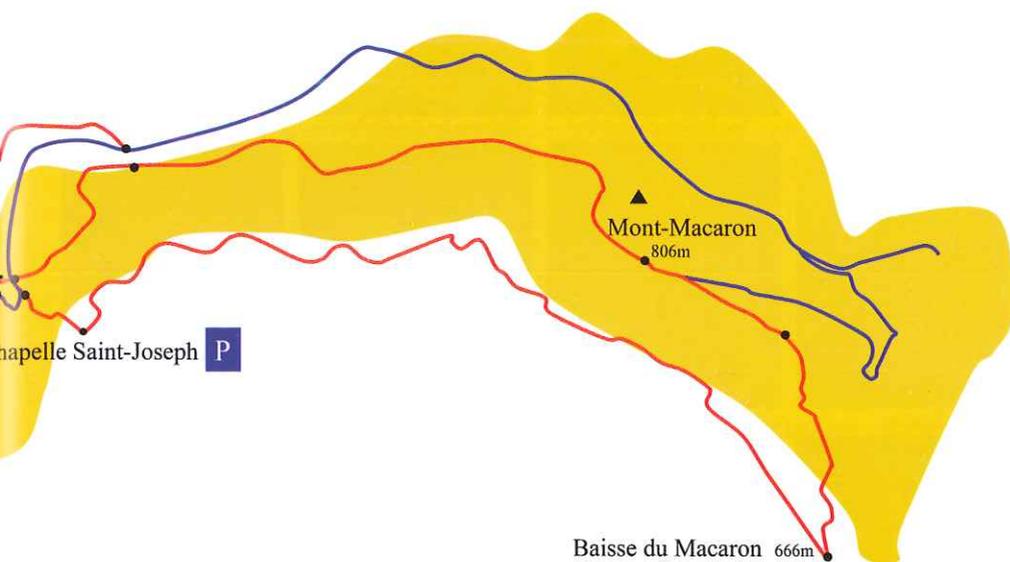


LE TRACE

Le départ du sentier de découverte peut s'effectuer à partir du cœur du village, du col de Châteauneuf ou de la chapelle Saint-Joseph des ruines.

Du village, le tracé emprunte, à proximité du lavoir, le boulevard du Brec puis un chemin piéton qui mène au col de Châteauneuf. Du col, on suit sur 50m la route des Chevaliers de Malte qui mène au Mont-Macaron, puis on s'engage sur un sentier en balcon qui serpente sur le versant occidental du village médiéval de Castel Nuovo. Une bifurcation à gauche permet d'accéder à ce dernier. Le cheminement se poursuit vers la chapelle Saint-Joseph et, après le croisement de la piste, sur le promontoire en direction du Mont-Macaron que l'on aperçoit au sud.

PROTEGEONS LA NATURE



Arrivé au pied du Macaron, on poursuit sur la crête pendant 200m et on plonge en direction de la baisse du Macaron en passant à proximité d'un édifice ruiné qui abritait une mire indiquant le nord à l'observatoire de Nice.

Le retour vers la chapelle Saint-Joseph s'effectue à flanc de coteau. Arrivé sur la piste, on suit cette dernière pendant 400m vers l'est, puis on s'engage sur un sentier à gauche en direction du col de Châteauneuf en passant par la zone de captage de la source de Fuont Muraou. Il est à noter que ce tracé fléché suit certaines portions de sentier balisé par le Conseil Général des Alpes-Maritimes. En fonction de votre curiosité, 2 à 3 h de marche seront nécessaires pour effectuer la boucle.



Olivier sauvage



Chêne vert



Chêne vert



Chêne pubescent



Genévrier oxycèdre



Genévrier oxycèdre



Genévrier de Phénicie



Aulne



Erable



Erable



Frêne



Sumac



Robinier



Pin mésogéen



Pin mésogéen



Pin mésogéen



Pin sylvestre



Pin sylvestre



Pin d'Alep



Pin d'alep

UNE FLORE ADAPTEE ...

La flore locale s'est adaptée au climat méditerranéen caractérisé par un été chaud et sec et un hiver doux. Ainsi durant la sécheresse estivale, la plupart des plantes sont au repos, la floraison s'effectuant principalement d'avril à mai. Le printemps est donc une période privilégiée pour découvrir toute la beauté des lieux.

Les plantes ont mis en œuvre diverses stratégies pour lutter contre la sécheresse. Pour limiter l'évapotranspiration lors des grosses chaleurs, les feuilles de certaines espèces ont subi de profondes adaptations. La feuille du genévrier de phénicie est réduite à une écaille, celle du genévrier oxy-cèdre ou du pin à une aiguille, celle du calicotome à une épine, celle du chêne vert est recouverte d'un vernis coriace et persistant. Certaines ont une surface réduite comme le thym ou le romarin. D'autres sont quasiment inexistantes comme l'asperge. Les plantes grasses telles que l'orpin se gorgent d'eau et vivent sur leurs réserves durant les rudes conditions estivales. La feuille de ciste cotonneux est dotée d'une forte pilosité pour s'isoler et pour optimiser le captage de la rosée du matin. Cette espèce réduit également le volume de son feuillage en période de forte sécheresse.

La flore méditerranéenne est riche en plantes aromatiques. Ces dernières ont inventé la « climatisation ». Elles libèrent durant les périodes chaudes des essences synthétisées durant la nuit ce qui explique les senteurs inimitables de la garrigue. Cette libération refroidit le végétal en consommant de la chaleur. La pression osmotique élevée dans les feuilles contribue également à diminuer la perte d'eau et à assurer une bonne régulation thermique. Les orchidées germent à l'automne, s'accroissent durant l'hiver, fleurissent au printemps puis disparaissent l'été. Leur pérennisation est alors assurée par un bulbe.

L'olivier, arbre symbolique, est également remarquablement adapté à l'environnement. En situation de déficit hydrique, la feuille est capable de perdre jusqu'à 60% de son eau sans subir de dommage physiologique, de limiter la photosynthèse et d'obturer les stomates pour survivre. En complément, ses racines peuvent extraire l'eau souterraine en exerçant une très importante force de suction.

L'euphorbe épineuse aux inflorescences caractéristiques est également une espèce emblématique. Les pieds en forme de coussin sont l'objet d'un pillage perpétré par des ressortissants étrangers qui alimentent l'industrie

pharmaceutique transalpine. Elle contient en effet un latex riche en euphorbone. A la demande des élus de Châteauneuf-Villevieille, cette espèce vient d'être classée par arrêté ministériel « plante protégée ».

Cette série d'exemples, loin d'être exhaustive, démontre à quel point la végétation méditerranéenne a fait preuve d'une prodigieuse adaptation.

A partir du village, l'itinéraire traverse une zone d'olivaie et de cerisaie dont la qualité de la production a fait la renommée du village. Les restanques savamment aménagées par les anciens abritent une richesse floristique insoupçonnée. A l'approche du Col, on aborde des peuplements de pins d'alep. Des chênes verts et pubescents, des pins mésogéens, des genévriers apparaissent ensuite. En gagnant de l'altitude, sur le plateau de Castel Nuovo, les pins sylvestres se mélangent aux autres conifères.

A partir des ruines, la garrigue est omniprésente.

Le pin d'Alep supporte les sécheresses prolongées. Son couvert clair favorise le développement d'une importante végétation basse qui développe une forte sensibilité vis-à-vis des risques d'incendie.

Le pin sylvestre montre une importante résistance aux maladies et à la pollution. Il fait l'objet toutefois d'importantes attaques de la chenille processionnaire. Le pin maritime est par contre très vulnérable et sensible aux gelées. Les aiguilles jaunissantes et les écoulements de résine montrent le mauvais état sanitaire de nombreux sujets.

Les chênes pubescents et verts, espèces primitives, réoccupent progressivement les terres abandonnées. La dissémination des glands par les animaux favorise le repeuplement. La forêt primitive était ainsi constituée de chênes verts et pubescents. Sa dégradation progressive par les incendies, le déboisement et le surpâturage explique la constitution d'un milieu ouvert spécifique, la garrigue. Cette dernière est le domaine des arbustes, arbrisseaux, des plantes aromatiques au milieu desquels telles des sentinelles, de rares chênes constituent des reliques. Le sol pauvre, aux nombreux affleurements rocheux de nature calcaire ou marno-calcaire, caractérise ce biotope. La garrigue du Mont-Macaron résulte donc d'actions anthropiques. La présence du village de Castel Nuovo à proximité immédiate a joué un rôle fondamental dans l'évolution de ce secteur. En effet, l'occupation humaine a généré des besoins en combustibles (chauffage, cuisson, alimentation des fours à chaux...) et en pâturage. Les planches de photographies donnent un aperçu non exhaustif de la richesse de la flore locale. On précisera que des cèdres visibles sur les contreforts du Mont-Macaron sont issus d'une ancienne opération de reboisement.



Iris nain



Saxifrage



Anémone



Crocus



Paquerette



Bouillon blanc



Lin bleu



Lin blanc



Pissenlit



Pissenlit



Chardon



Souci



Pervenche



Glaïeul



Plantain



Valériane



Urosperme



Grémil



Anémone



Hélianthème



Echinops



Centauree rose



Centauree jaune



Centauree



Hyoseris



Grande campanule



Passerage



Aphyllante



Mauve



Coquelicot



Liseron



Liseron



Hepatite



Inule



Chardon



Panicaut



Asterolide



Campanule



Pavot



Campanule



Scabieuse



Mouron bleu



Mouron orange



Mouron blanc



Trèfle blanc



Trèfle rose



Silène



Silène



Pois



Pois



Pois



Vesce



Gesse



Primevère



Aster



Scandix



Véronique



Violette



Ficaire



Cymbalaire



Pistachier



Lentisque



Eglantier



Eglantier



Merisier



Prunelier



Petit houx



Genêt d'Espagne



Ciste cotonneux



Ciste cotonneux



Genêt à balai



Chèvrefeuille



Filaire large feuille



Filaire large feuille



Filaire feuille étroite



Lierre



Calicotome



Calicotome



Arbousier



Viorne-tin



Salsifis



Thym



Carotte sauvage



Lavande



Ornithogale



Chicorée



Anémone



Oeillet



Ortie



Plagiou



Muscaris



Muscaris à toupet



Nigelle bleue



Nigelle blanche



Oeillet



Arum



Géranium mou



Bouton d'or



Clématite



Clématite



Aubépine



Aubépine



Romarin



Amelanchier



Houx



Daphné



Corroyère



Petit houx



Hellébore fétide



Immortelle



Psoralée



Euphorbe characias



Euphorbe épineuse



Euphorbe réveil matin



Globulaire



Pariétaire



Fumeterre



Orpin blanc



Sédum de Nice



Nombril de Vénus



Orchidée d'Hyères



Orchidée pourpre



Orchidée pyramidale



Orchidée grande bractée



Orchidée homme pendu



Orchidée larges feuilles



Ophrys



Ophrys



Ophrys



Ophrys



Sérapias



Orge



Pâturin vivipare



Folle avoine



Dactyle



Koélerie



Canne de Provence



Roseau



Diss



Agrostide



Cinéraire



Bourrache



Garance



Garance



Ronce



Ronce



Catananche



Lottier



Gueule de loup



Ail



Herbe à Robert



Géranium des bois



Luzerne



Barbarée



Fraisier



Jarosse



Orobanche



Orobanche bleue



Vipérine



Sainfoin



Marguerite



Orlaya



Fenouil



Aristolochie



Menthe



Asperge



Camomille



Salsepareille



Morelle



Polygala



Saponaire



Prêle



Fougère aigle



Fougère aigle



Capillaire des murailles



Polypode



Asplénium



Doradille céterach



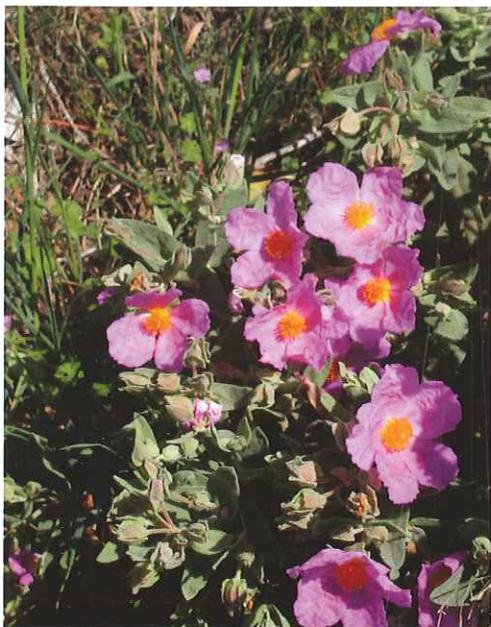
Capillaire de Montpellier



Capillaire noir



Du Mont-Macaron, vue vers Castel Nuovo, le Fournas, la crête du Midi et le Férier



Ciste cotonneux, importante espèce pionnière qui recolonise les zones incendiées



Karst, érosion caractéristique des calcaires jurassiques

UNE GEOLOGIE TOURMENTEE...

Le panorama sur les Alpes de Nice, communément nommées arc de Nice, est remarquable. Le socle, constitué d'un complexe granitique et métamorphique, ainsi que d'une série volcano-détritique d'âge permien et triasique inférieur, apparaît au nord avec la chaîne du Mercantour.

Sa couverture sédimentaire comprend des terrains secondaires représentant le Trias, Jurassique et Crétacé, dont les dépôts se sont échelonnés entre -299 et -65 millions d'années. Les calcaires et dolomies forment des reliefs facilement identifiables dans la topographie. Par contre les marnes et les calcaires marneux induisent des pentes plus douces en raison d'une résistance moindre à l'érosion.

Les calcaires jurassiques, qui composent la chaîne du Mont-Férion ou le socle du village médiéval de Castel Nuovo, sont sujets à une érosion particulière dont l'origine est la dissolution du carbonate de calcium sous l'effet de l'eau. Ce phénomène physico-chimique conduit à un relief particulier et caractéristique, le karst. Le creusement de grottes, la Balma et la Penetta, localisées dans le secteur, est issu de ce processus.

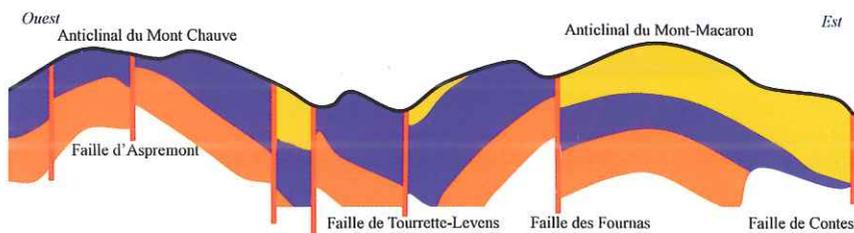
Cette formation secondaire est coiffée par des dépôts paléogènes correspondant à la première moitié du Tertiaire, marquée par une reprise de la sédimentation marine. On note en particulier la formation de grès oligocènes datés de -34 à -23 millions d'années, les fameux grès de Contes. Des formations plus récentes affleurent ponctuellement.



Grotte de la Balma

L'arc de Nice représente une entité bien distincte marquée par une tectonique souple caractérisée par des plis et une tectonique cassante ayant généré un réseau dense de failles.

Les plis anticlinaux des monts Chauve, Cima, Férion et Macaron sont facilement « lisibles » dans le paysage. Il en est de même pour le synclinal de Contes qui s'étend du nord au sud sur 11 km. Ces structures sont largement disloquées par des failles.



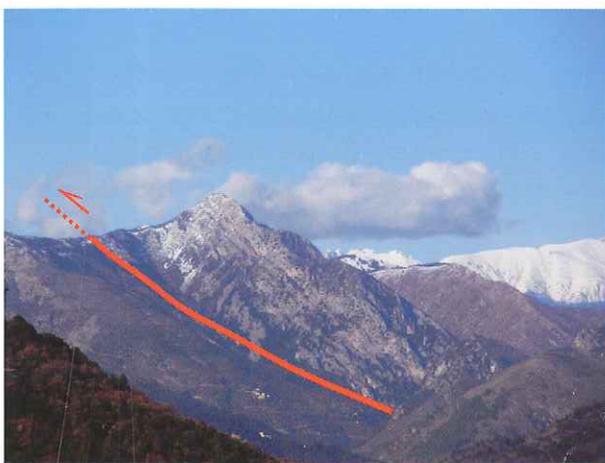
Coupe schématique ouest-est entre le Mont-Chauve et le Mont-Macaron

Ces dernières sont des cassures suivies de mouvement pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres, qui ont affecté la couverture sédimentaire, notamment au cours de l'orogénèse alpine. Les failles de Sainte-Thècle, Tourrette-Levens, Contes et Châteauneuf que l'on suit respectivement sur 18, 16, 13 et 5 km sont aisément identifiables. En effet, le réseau hydrographique s'est surimposé à ces axes de fragilité creusant entre autre les vallées des Paillons et de la Banquière.

Ces failles jouent un rôle fondamental dans l'alimentation des aquifères souterrains qui constituent une importante ressource en eau potable. Superficiellement ces accidents sont jalonnés par de nombreuses sources.

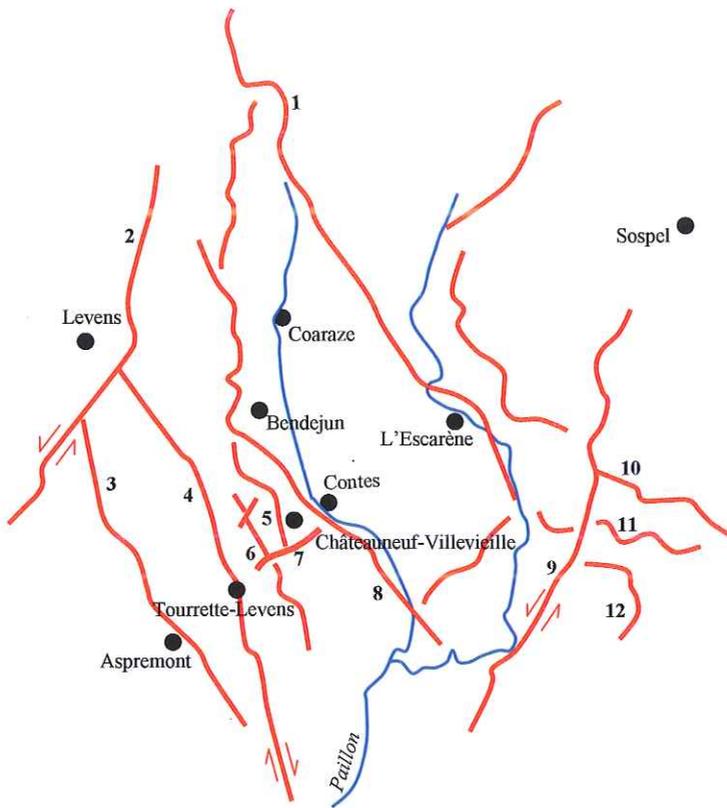
A la faveur d'une vision à 360°, l'interprétation du paysage peut être enrichie par la découverte de structures remarquables,

les chevauchements qui sont issus de phases de compression et de mouvements de grande ampleur. Des strates chronologiquement plus anciennes sont ainsi amenées à chevaucher des strates récentes. C'est le cas des fronts chevauchants de la Roccassera au nord, du Baudon et de la Morgelle à l'est, du baou de Saint-Jeanet à l'ouest.



Chevauchement de la Roccassera

Ainsi, ce fantastique enchevêtrement de structures résulte de plusieurs phases de compression et de distension qui se sont succédées essentiellement entre le Miocène et le Pliocène entre 2 et 23 millions d'années. Les Alpes étaient nées...



FAILLES ET CHEVAUCEMENTS

- | | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|
| 1 Chevauchement de la Roccassera | 5 Faille de Châteauneuf-Villevieille | 9 Faille de Sainte-Thècle |
| 2 Faille de la Roquette | 6 Faille du Fournas | 10 Chevauchement du Baudon |
| 3 Faille d'Aspremont | 7 Faille du Col | 11 Chevauchement de la Morgelle |
| 4 Faille de Tourrette-Levens | 8 Faille de Contes | 12 Faille du Mont Agel |



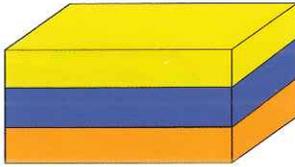
Faille



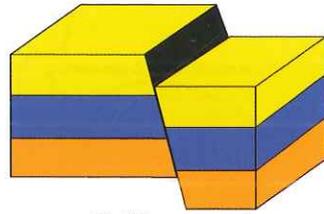
Escarpe de faille



Miroir de faille

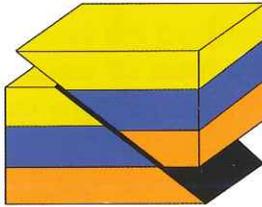


- Marno-calcaires crétacés
- Calcaires jurassiques sup.
- Dolomies jurassiques inf.



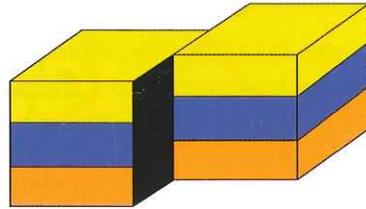
Faïlle normale

- Faïlle de Châteauneuf-Villevieille
- Faïlle de Contes



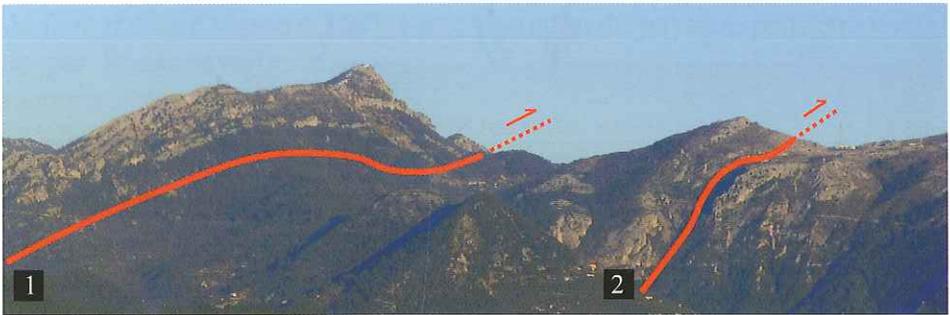
Faïlle inverse, état initial d'un chevauchement

- Chevauchement de Roccassera
- Chevauchement du Baudon
- Chevauchement de la Morgelle



Décrochement

- Faïlle de Tourrette-Levens
- Faïlle d'Aspremont
- Faïlle de Sainte-Thèle
- Faïlle du Col de Châteauneuf



- 1 Chevauchement du Baudon
- 2 Chevauchement de la Morgelle
- 3 Faïlle du Fournas
- 4 Faïlle du Col de Châteauneuf
- 5 Faïlle de Châteauneuf

UNE FAUNE DIVERSIFIEE...

Certaines espèces ont un intérêt patrimonial marqué. Le circaète Jean-le-blanc est un rare rapace diurne d'affinité méridionale dont l'envergure peut atteindre 1,85m. Il se nourrit essentiellement de reptiles et tout particulièrement de serpents.

Ce phénomène de spécialisation est d'ailleurs assez rare chez les rapaces. Son vol plané, très lent est majestueux. Il niche dans les pins ou

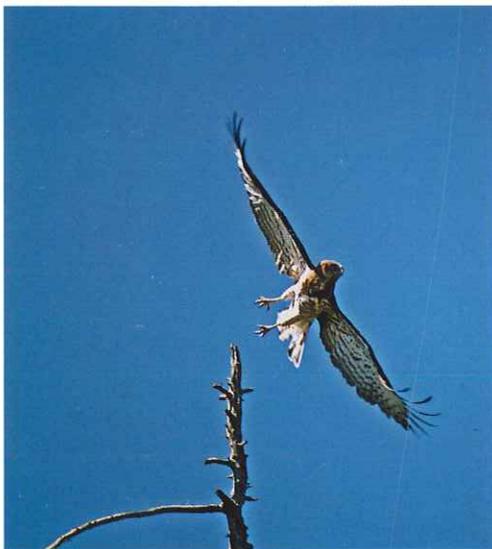


Circaète Jean-le-Blanc (Philippe Pierini PNM)

les chênes. Le bruant ortolan est un passereau qui affectionne la chaleur et les milieux ouverts pauvres en eau.

Il est en nette régression depuis de nombreuses décennies. Ce grand migrateur qui peut parcourir jusqu'à 7000 km hiverne en Afrique tropicale. Il quitte notre région en août - septembre.

On notera que l'aigle royal a déjà été observé sur le site.



Envol d'un Circaète Jean-le-Blanc (Cédric Robion PNM)



Perdrix rouge

Les zones rocheuses humides abritent l'hydromante de Strinati, un amphibien rare et discret.

Une population de tortues de Hermann occupait autrefois les contreforts du Mont-Macaron. Les prélèvements abusifs et les incendies ont eu raison de cette espèce bien que quelques individus puissent avoir trouvé refuge dans certaines zones.

Les mammifères sont relativement bien représentés. Des sangliers, chevreuils, renards, blaireaux, martres, fouines, écureuils et de plus rares genettes aux mœurs nocturnes occupent les lieux.

Les insectes sont omniprésents avec une grande variété de papillons et de coléoptères liée à la richesse floristique de la région.



Hydromante de Strinati (Philippe Pierini PNM)



Lézard vert



Couleuvre



Sanglier



Demi deuil



Argus



Argus



Grand nacré



Machaon



Aurore



Silène



Satyre
25



Belle dame



Sylvain azuré



Tabac d'Espagne



Citron



Vulcain



Flambé



Proserpine



Robert le diable



Mélitée



Mélitée



Grand paon de nuit



Zygène



Procris turquoise



Mante religieuse



Ecaille chinée



Sauterelle



Rhinocéros



Capricorne mâle



Capricorne femelle

CASTEL NUOVO, UN PATRIMOINE BÂTI REMARQUABLE...

Les ruines de Castel Nuovo, implantées sur un contrefort du Mont-Macaron, à quelques kilomètres à vol d'oiseau du littoral méditerranéen, constituent un haut lieu historique.



Malgré son apparence, cette tour était destinée à l'élevage des pigeons, droit réservé aux seigneurs. Il s'agit donc d'un pigeonnier et pas d'un donjon édifié pour défendre le site.

Des aménagements protohistoriques ligures, notamment des castellaras construits à partir de blocs cyclopéens, qui coiffent certains promontoires ainsi que les vestiges romains du castrum Villa Vetula attestent d'une occupation ancienne du territoire. Une occupation qui tire profit du caractère stratégique du secteur issu des spécificités géographiques et topographiques locales.

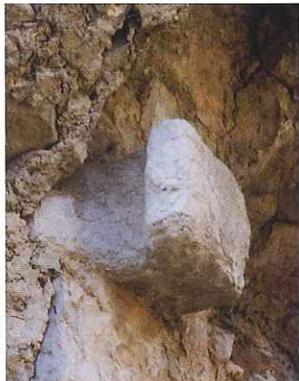
Après une longue période de prospérité sur le plateau de Villevieille, à l'emplacement actuel de Châteauneuf-Villevieille qui domine la haute vallée du Paillon, les habitants abandonnent progressivement ce site. En effet, les invasions des Lombards et Sarrasins font planer l'insécurité sur le rivage et le proche arrière-pays. La population délaisse ainsi le village

primitif et s'éloigne des terres fertiles et de la proximité de sources pérennes afin d'édifier un nouveau bourg, Castel Nuovo, Châteauneuf, sur un point haut facilement défendable à partir duquel en raison d'une vision panoramique on pouvait anticiper toute action belligérante. Un village fortifié est ainsi peu à peu aménagé. Une enceinte défensive est érigée intégrant parfois la façade des bâtiments. Il est à noter que plusieurs phases de constructions et de démolitions, dictées par l'histoire locale, caractérisent le site.

C'est ainsi que divers éléments défensifs se surimposent à une structure préexistante au gré de l'insécurité alors que des constructions extra - murs témoignent de l'expansion tardive du village. Ce dernier devient rapidement le berceau de la noblesse niçoise avec les familles Galléani, Martini, De Constantin, Barralis, Lascaris, Galléan, De Grimaldi, Tondutti et Bermondi.



Fortifications septentrionales



Élément de porte fortifiée



Canalisation

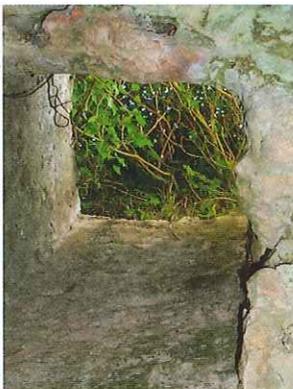
Des citernes pouvant atteindre une capacité de plusieurs mètres cube permettent de stocker les eaux pluviales et de pouvoir subvenir aux besoins en eau des villageois. Ces réservoirs qui sont souvent implantés en sous sol des habitations, sont aménagés à la faveur de cavités karstiques naturelles ce qui évite un fastidieux travail de creusement dans le substratum calcaire.

L'eau était ensuite puisée directement à l'aide d'un orifice aménagé dans le sol de la salle commune ou d'une étable. Afin de garantir une bonne conservation du précieux liquide et de limiter son croupissement en raison notamment de la présence de larves, seules les pluies des mois en R, entre septembre et avril étaient cana-

lisées. Il est à noter que quelques sources essentiellement situées sur le versant oriental, en contrebas de la crête rocheuse, étaient également susceptibles de répondre aux besoins de la population.



Citerne



Orifice de puisage



Voûte plein cintre

À partir de la fin du XVII^{ème} siècle mais surtout à compter du climat de sécurité généré par le traité d'Aix-la-chapelle de 1748, les habitants rassurés et soucieux de se rapprocher des terres cultivables recolonisent le site primitif de Villa Vetula offrant l'un des meilleurs exemples de phénomène de « perchement » et « déperchement » d'une localité dicté par la recherche fondamentale de mise en sécurité des biens et des personnes.

Il est ainsi important de préciser que contrairement aux idées reçues, l'abandon du site n'a pas été la conséquence des dommages causés par les séismes ayant affecté le pays niçois aux cours des XVI, XVII et XVIII^{ème} siècles.

Castel Nuovo est ravagé par les soldats de l'armée révolutionnaire en 1793 ce qui accélère le départ des villageois. Ces derniers lors de leur déménagement, récupèrent sur les anciennes demeures des pierres taillées principalement des éléments de linteau que l'on retrouve aujourd'hui en réemploi dans les façades de certaines habitations datant du XVIII^{ème} ou du début du XIX^{ème} siècle implantées dans divers quartiers. Cette pratique ainsi que la récupération des tuiles ont grandement favorisé la dégradation du site. Site exceptionnel eu égard à sa configuration et à la qualité de son architecture, Castel Nuovo est classé en 1939.

Aujourd'hui l'Association des Propriétaires pour la Sauvegarde du Site des Ruines, en partenariat avec la municipalité met en œuvre d'importants travaux de confortement. Afin d'éviter tout accident, il est demandé de ne pas quitter le sentier lors de la visite.



CHATEAUNEUF-CONTES (A.-M.) - Alt. 581. - Excursion environs de Nice (Tram de Contes)
Les Ruines du Vieux-Châteauneuf. - Château Féodal inhabité. Edit. Martel



1174. Environs de Nice. - Ruines de CHATEAUNEUF (A.-M.) - Village féodal inhabité

Châteauneuf Villevieille



RESTAURATION

Chez Rose
Restaurant
04 93 79 26 84
www.restaurant-chezrose.com

Lou Madonenc
Bar-Restaurant
04 93 79 03 52

Dei Pichouns
Epicerie-Snack
04 93 53 92 17
www.epiceriedeipichouns.com
epiceriepichouns@orange.fr

HEBERGEMENT

La Parare
Chambres d'hôtes de charme
4 épis gîtes de France
04 93 79 22 62
www.laparare.com

Résidence du Plantier
Gîte touristique
06 20 88 30 26
bepe06@orange.fr

Ferme de la Cascade
Gîte à la ferme
www.fermedelacascade.fr
Corinne.saintyrian@hotmail.fr

NUMEROS UTILES

Mairie: 04 93 79 03 65
Pompiers à partir d'un poste fixe: 18
Pompiers à partir d'un téléphone portable: 112
Gendarmerie Nationale: 17 ou 04 93 79 00 07
SAMU: 15